

# Le Monde 2

jean-michel normand | paparazzo |

En tournée dans toute la France, Noëlle Perna fait monter son personnage à la capitale. « Mado la Niçoise » installera sa gouaille fleurie à l'Olympia, le 16 février.

## Mado ne raconte pas que des salades

Le Monde 2.

jean-michel normand | paparazzo |

En tournée dans toute la France, Noëlle Perna fait monter son personnage à la capitale. « Mado la Niçoise » installera sa gouaille fleurie à l'Olympia, le 16 février.

## Mado ne raconte pas que des salades

**C**omique régionale. « Noëlle Perna a fini par se débarrasser de cette étiquette condescendante. *Mado la Niçoise* (c'est le titre de son spectacle) s'installera le 16 février à l'Olympia, au terme d'une tournée menée à travers toute la France. Belle revanche pour cette petite quinquagénaire bouillante et obstinée qui a fait mûrir son one-woman-show sous les rayons de la baie des Anges.

En cuisine, les produits du terroir sont plébiscités. S'agissant de l'humour, c'est une autre affaire. Dans un pays où la décentralisation n'a pas encore atteint le show-business (Mado dit le « *chôve-binz* »), incarner un archétype local ne constitue pas vraiment un choix de carrière très porteur, coco. Tout humoriste qui se respecte compte dans son registre un personnage de godiche méridionale. Ce genre d'image d'Épinal fait monter la « *bouffaisse* », voire la « *stouffia* » à Madame Mado. Comprendre : cela la hérisse. Mado joue avec les clichés, mais, prévient-elle, « *qu'on ne compte pas sur moi pour jouer la Bécassine du Sud* ». Surmaquillée, suprapermanentée et la bouche en cul-de-poule, Madame Mado raconte la vie de sa voisine Marinette, interpelle les voisins, moque la décontraction du personnel municipal et s'amuse du spectacle des opulents retraités de la Côte d'Azur. Ce n'est pas une caricature, assure son interprète. Figure du café dont Noëlle a hérité de ses parents, pieds-noirs installés dans la vieille ville dans les années 1960, le personnage a vraiment existé.

Derrière le zinc du Bar des Oiseaux, la petite Perna a vu défiler le Nice popu, sa verve « *nissarte* » jamais avare dehaussements de sourcils, son phrasé un peu traînant mais aux brusques emportements suraigus, sa gestuelle plus économe que celle du voisin marseillais. Le Bar des Oiseaux devient sa scène. Imitations, improvisations, démonstrations de jonglage avec les glaçons, le spectacle est permanent dans l'établissement de la rue Saint-



Madame Mado n'est pas une caricature, insiste Noëlle Perna, son interprète.

Vincent qui accueille aussi des spectacles de café-théâtre et des concerts, se transforme à l'occasion en « *café philo* » ou en « *cabaret poétique* ». Juste à côté, Noëlle loue une petite salle qui devient le Théâtre des Oiseaux, un haut lieu de la vie culturelle niçoise : « *Il fallait bien que les artistes se débrouillent par eux-mêmes. A Nice, la municipalité a toujours préféré investir dans le tourisme que dans le théâtre ou l'expression musicale.* »

Du Bar des Oiseaux, Mado prend son envol. Elle multiplie les apparitions sur les scènes de la côte, effectue une première approche plutôt réussie dans des salles parisiennes en 2003 et part à la rencontre des provinces septentrionales. La diaspora niçoise jubile et les autochtones semblent apprécier eux aussi, car Noëlle Perna n'évolue pas sur le registre du *private joke*. Grâce à elle, Nice ce n'est pas seulement les chauffeurs de taxi de mauvaise humeur et la promenade des Anglais en Technicolor. « *Chez nous, il y a un proverbe qui dit : 'Je suis niçois, le reste je m'en fous.' Eh bien moi, je ne suis pas d'accord* », professe la dame qui se désole du score du Front national ou des sinistres distributions de « *soupe au cochon* » aux sans-logis par des organisations d'extrême droite. Aujourd'hui, Noëlle Perna, qui tient chronique dans *Nice-Matin*, est pour ainsi dire devenue une notable. Bientôt, elle recevra la médaille de l'ordre du Mérite. A certains, ça va coller la « *bouffaisse* ».